

Formation Administration

Concours

Éléments de culture générale

**Concours administratifs
Grandes écoles**

**Emmanuelle Huisman-Perrin
Thierry Leterre**

La
documentation
Française



Département de l'édition dirigé par
Julien Winock

Collection dirigée par
Claire-Marie Buttin

Rédaction
Monique Tolmer

Conception graphique
Michelle Chabaud

Mise en page
Éliane Rakoto

« Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, micro-filmage, scannérisation, numérisation...), sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contre façon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Il est rappelé également que l'usage abusif et collectif de la photocopie met en danger l'équilibre économique des circuits du livre.

© Direction de l'information légale et administrative, Paris, 2015
ISSN : 1152-4235
ISBN : 978-2-11-010013-9

Dans la même collection

Les politiques publiques

Sous la direction de Suzanne Maury

Le droit public 2015 (à paraître en mai 2015)

André Legrand et Céline Wiener

Culture générale - Thèmes de société

Jean-Michel Charbonnel, Samuel Charlot, José Comas et al.

Concours des IRA - Annales 2014

Pierre Gévert

L'épreuve de QRC aux concours

Matthieu Houser, Jean-Louis Doney, Fabien Connétable et Suzanne Maury

La note

Pierre Gévert et Hervé Macquart

RAEP : construire et défendre le dossier

Yolande Ferrandis et Chantal Perrin-Van Hille

La conversation avec le jury

José Comas

En petit format

L'entretien avec le jury (2015)

Chantal Perrin-Van Hille

Le droit administratif aux concours (2015)

Matthieu Houser, Virginie Donier et Nathalie Droin

L'Europe aux concours (2015)

Michel Dumoulin

Les questions sociales aux concours (2014)

Suzanne Maury

La GRH dans la fonction publique (2014)

Suzanne Maury

L'économie aux concours (2014)

Jean-Louis Doney

Les finances publiques aux concours (2013)

Matthieu Houser

La composition sur un sujet d'ordre général (2013)

José Comas et Pierre Molimard

Éléments de culture générale

Emmanuelle Huisman-Perrin

Ancienne élève de l'École normale supérieure
Professeur de chaire supérieure en philosophie
aux lycées Lamartine et Lavoisier,
maître de conférences à l'IEP de Paris

Thierry Leterre

Ancien élève de l'École normale supérieure
Professeur de science politique
à l'université Miami (Ohio, États-Unis)

Pour Gabrielle et Constance,
pour Jean-Baptiste, Nathanaël et Clémentine.

Sommaire

Préface 5

Élément 1

De la culture au culturel : la crise de la culture dans les sociétés contemporaines 7

Introduction 9

1. Une crise de définition 9

1. L'approche traditionnelle de la culture 9

2. La réaction à cet universalisme :
de la culture aux cultures 14

2. Une crise de perception 16

1. Les illusions de la culture 16

2. Les échelons de la culture 19

3. Une crise de transmission 21

1. Culture de masse ou diffusion massive ? 21

2. L'institution scolaire 22

Conclusion : la crise de la culture, une permanence 24

Élément 2

Les frontières de la modernité 37

1. Qu'est-ce que la modernité ? 39

2. Les grandes orientations de la pensée à l'époque moderne 40

1. L'avènement d'une époque nouvelle 40

2. Les contradictions de la modernité 43

3. Le règne de l'homme 46

1. La modernité politique 46

2. L'humanisme moderne 53

3. Le travail, destin ou malédiction
de l'homme moderne ? 54

Conclusion 61

Élément 3

L'histoire : renouveaux et retours 65

Introduction : de la fin de l'histoire à son renouveau 67

1. Histoire et philosophie 70

1. Les trois sens du mot «histoire» 70

2. L'histoire est-elle une science ? 71

3. L'histoire, une science humaine 73

2. La philosophie de l'histoire 74

1. Penser le temps 74

2. Critique de la raison historique 75

3. En deçà et au-delà de l'histoire : politique, mémoire, utopie 76

1. Politique et histoire 76

2. Histoire et mémoire 78

3. Utopie et histoire 79

Conclusion : révision et négation en histoire 80

Élément 4

Nations, conflits, mondialisation 93

Introduction 95

1. Les origines de la nation 95

1. À quoi sert le sentiment d'appartenance nationale ? 95

2. La nation n'est pas un fait mais une idée 95

3. Nation et sentiment ethnique 96

4. Quelle place pour les solidarités au sein de la nation ? 98

5. Les nations peuvent-elles mourir ? 99

6. La nation, un fait ou une idée ? 100

7. Qu'est-ce que l'État-nation ? 101

2. Deux modèles pour penser la nation 102

1. La nation est-elle un «plébiscite de tous les jours» ? 102

2. Le modèle «artificialiste» :
une construction volontaire 103

3. Le modèle naturaliste : un sentiment communautaire 104

4. Les nations démocratiques : une combinaison
des deux types 105

3. Conflits et sécurités 106

1. Les violences internationales 106

2. Le terrorisme 110

4. L'État-nation dans le monde 111

1. L'État, centre des relations entre nations 111

2. Le droit international permet-il d'unir les humains ? 113

3. Un monde en gestation ? 114

5. Entre nouvel ordre mondial et déséquilibre 115

1. Peut-il y avoir une démocratie entre les États ? 115

2. La démocratie doit-elle être universelle ? 116

3. L'humanitaire est-il une forme de solidarité
à l'échelle de l'humanité ? 117

Conclusion 119

Élément 5

État, démocratie, République 125

1. L'État et le pouvoir 127

1. Quelle conception de l'État ? 127

2. Approche typologique de l'État 127

3. Le pouvoir et le sacré 129

4. Approche génétique de l'État 133

5. De Machiavel à Rousseau :
la formation idéologique de l'État 134

2. État et société	134
1. La société libérale	134
2. La montée de la démocratie	137
3. République et nation	142
3. Autorité et terreur.....	145
1. L'État et l'autorité.....	145
2. Le totalitarisme	148
3. État modeste, société immodeste ?	150
Conclusion	150
 Élément 6	
Permanence de la morale, nouveaux enjeux des mœurs.....	155
1. La morale dans le vide de la politique.....	157
1. De la morale du devoir aux commandements du bien-être	158
2. L'exigence de transparence au niveau des mœurs.....	159
3. La moralisation des «affaires»	161
4. La judiciarisation de la société	162
5. L'opposition public/privé et sa recomposition contemporaine	162
2. La permanence du souci éthique : nouveaux objets, nouvelles demandes.....	164
1. L'homme en questions	164
2. Ce que le genre fait aux mœurs	166
3. Proposer des fins dans un monde qui change ..	170
1. Les nouveaux temps humains et terrestres : accélération et durabilité	170
2. Le souci de soi, le souci des autres : de l'hédonisme au <i>care</i>	171
Conclusion : pour une éthique de la responsabilité et de la prudence.....	172
Antiquité	181
Moyen Âge	181
Temps modernes.....	181
Période contemporaine	182
 Repères historiques	185
Table des encadrés.....	185
Index des auteurs cités.....	187
Index des concepts.....	190

Préface

Les premières éditions des *Éléments de culture générale* ont séduit un large public, confirmant le succès d'une formule que les auteurs ont voulue à la fois pédagogique dans la forme et sans concession sur le fond – au point que le titre en fut même copié. Nous assumons toujours le vaste titre de « culture générale » : aujourd’hui comme hier, et peut-être plus encore. C'est en effet par ce titre qu'on a désigné les épreuves de réflexion présentes dans les concours de la fonction publique, appellation concurrencée aujourd’hui par une autre (celle de « composition sur un sujet d'ordre général ») qui cherche à éviter ce beau terme de « culture générale ». Ce sont aussi ces épreuves qui sont retirées de certains concours administratifs (nous pensons notamment aux concours de catégorie B). Or notre but, avec ce livre, est non seulement d'aider à la préparation de ces épreuves exigeantes mais aussi de permettre, de manière plus large, à un public soucieux de se tenir informé de l'état actuel de la pensée sur les enjeux contemporains d'y trouver quelques pistes de réflexion.

D'où le choix d'une maquette permettant une lecture utile, facilitant le repérage dans le texte, la comparaison avec les sujets de concours, mais aussi d'un texte soutenu, précis et riche dans son information et toujours synthétique dans sa présentation. Sans doute, la tentation est grande d'oublier que ce genre d'ouvrage est subordonné à un but pratique – réussir des épreuves de culture générale aux concours de la fonction publique, mais également se doter d'une vision large des enjeux politiques et sociaux contemporains. Une autre tentation consisterait, au nom d'un accès facilité aux thèmes abordés, à simplifier l'analyse. Or par définition, les concours sont difficiles ; par définition, la compréhension du monde aussi est difficile. Vouloir le nier, c'est tout simplement se condamner à n'atteindre ni la finalité culturelle qu'on se propose, ni la réussite aux concours. Tous les jurys le répètent, année après année, dans les différents rapports de concours : le schématisation, les plans « tout faits », le « consensus mou », l'imprécision des références, sont sévèrement sanctionnés et l'épreuve de culture générale est, à cet égard, particulièrement sélective. Dans notre esprit, les *Éléments de culture générale* sont un outil de travail et un outil de synthèse, un guide pour aborder les différents thèmes souvent posés aux concours, à partir d'une information que nous avons voulue substantielle : ils fournissent des bases sûres à la réflexion personnelle des candidats, une aide pratique pour cette réflexion et non un substitut. Nos *Éléments de culture générale* veulent susciter le jugement, non l'enfermer.

Les moyens d'information mis à notre disposition ont également sensiblement évolué depuis quinze ans et l'on s'étonnera peut-être de trouver dans ce livre très peu de références à des sites Internet. Mais on ne saurait négliger que la très riche source d'information du web a pour inconvénient d'être extrêmement volatile – nous supposons notre lecteur suffisamment averti pour savoir que sa fiabilité est laissée à sa vigilance – et les indications que l'on pourrait donner en ce sens risqueraient de se trouver rapidement obsolètes.

Forger son jugement revient à prendre parti, non à exprimer des opinions partisanes. C'est pourquoi on n'en trouvera pas sous notre plume. En revanche, si telle ou telle perspective devait susciter la réflexion critique du lecteur et si celle-ci pouvait tirer sa source de ce livre lui-même, nous aurions accompli la tâche dont nous nous étions chargés en proposant au public une nouvelle édition des *Éléments de culture générale*.

Emmanuelle Huisman-Perrin
Thierry Leterre

Élément 1

De la culture au culturel : la crise de la culture dans les sociétés contemporaines

Une crise de définition

Une crise de perception

Une crise de transmission

La culture en crise

Si la culture a toujours été le lieu même d'un questionnement sur ce qu'elle est – médiatrice de la nature et aujourd'hui peut-être en opposition avec elle, différente de la civilisation, singulière face aux cultures, permettant l'accès à un véritable loisir –, si la réflexion semble son milieu naturel, l'idée d'une crise qui lui serait attachée de façon durable semble se profiler depuis les années 1960 avec la « massification ». Les nouveaux moyens d'expression et de transmission de la culture ont permis son industrialisation, dans une logique où la conquête de parts de marché ou le taux de fréquentation d'un lieu d'exposition prévaut bien souvent sur une diffusion des œuvres ouverte à un large public, mais permettent également un accès plus facile pour tous. L'école peine à réduire les inégalités mais elle poursuit sa fin : faire accéder le plus grand nombre à l'instruction. Les intellectuels et les artistes sont pris dans une logique de « spectacularisation » où exister, ce n'est pas tant chercher et créer qu'être vus ou entendus dans les médias ; les logiques éditoriales ou cinématographiques ravalent trop souvent les œuvres au rang de produits... Autant de phénomènes qui indiquent que la culture est peut-être nécessairement en crise dans une société où les exigences du marché et celles de la démocratie entrent en conflit.

«Renoncer à penser, c'est renoncer à être un homme.» Hannah Arendt, in *La crise de la culture*¹

Introduction

Il est des moments de l'histoire où les mots perdent leur contour, leur valeur emblématique, leur sens. Valéry² le pensait en 1938 pour le mot « liberté » quand il affirmait : « *Un de ses détestables mots qui ont plus de valeur que de sens, qui chantent plus qu'ils ne parlent, qui demandent plus qu'ils ne répondent* » et Hans Johnst³ avait, à propos de la culture, proféré la célèbre phrase parfois attribuée à Goebbels⁴ : « *Quand j'entends le mot culture je sors mon revolver.* » Cette irritation pourrait aujourd'hui s'éclairer à

1. Voir bibliographie, p. 34.

2. Dans « Fluctuations sur la liberté » in *Regards sur le monde actuel*, Gallimard, coll. « La Pléiade », p. 951.

3. Hans Johst, dramaturge allemand, 1890-1978.

4. J. P. Goebbels (1897-1945), national-socialiste, fut ministre de la Propagande et de l'Information de 1933 à 1945.

la lumière de la pluralité des sens qu'on attribue au terme de « culture » : des civilisations aux cultures, de la culture des jeunes à la culture populaire, de la culture scientifique à la culture journalistique, de la culture d'entreprise à la culture du résultat, de l'exception à la diversité culturelle, la définition comme la perception de la culture sont brouillées. Nous tenterons donc dans un premier temps de préciser le sens du mot culture dans l'histoire, puis nous clarifierons les raisons pour lesquelles la perception de la culture est aujourd'hui troublée avant d'évoquer les difficultés de sa transmission.

1. Une crise de définition

1. L'approche traditionnelle de la culture

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la définition de la culture semble claire, elle est le propre de l'humanité en ce qu'elle distingue à la fois l'homme de l'animal, le civilisé du naturel ou du brut, l'acquis de l'inné.

a) Culture et nature

Quand on oppose traditionnellement culture et nature, c'est pour voir en celle-là la spécificité de l'homme, contrairement à l'animal qu'on réfère à la naturalité⁵. La culture est dans son sens premier « **agri-culture** », car l'homme ajoute à la nature, engrasse la terre, greffe des espèces, apporte sa marque spécifique par le travail. L'homme cultive la nature pour la mettre en valeur, la faire croître. Toute culture est donc médiation par l'homme de la nature.

L'animal, au contraire, est un être de nature qui organise sans médiation son rapport à l'extériorité. En ce sens, la culture distingue l'homme des autres êtres vivants, même supérieurs. L'homme introduit des constantes, des rités, des règles qui le soustraient au seul ordre des conduites instinctives. C'est pourquoi Lévi-Strauss⁶, dans les *Structures élémentaires de la parenté*, dit que la règle est le critère de reconnaissance d'un processus culturel, alors que ce qui est constant chez tous les hommes est le critère du naturel. « *Posons donc que tout*

5. Voir encadré « Par-delà nature et culture », p. 11.

6. Voir encadré sur Claude Lévi-Strauss, p. 10.